

La journée de la mer a été célébrée hier avec enthousiasme
Elle constitue la commémoration d'un des
plus grands succès d'İsmet İnönü

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA FÊTE DE LA MER

La fête de la mer. C'est le sujet auquel presque tous nos confrères consacrent aujourd'hui leur première colonne.

M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le « Tan »

La fête de la mer, c'est la fête de la souveraineté du Turc sur son propre littoral. Jusqu'au début de l'ère républicaine la Turquie n'était pas maîtresse de ses côtes. Même les communications entre ses propres ports étaient assurées par des bateaux étrangers. Cette situation privilégiée des étrangers ne permettait pas à la navigation marchande turque de se développer. Aussi jusqu'à l'avènement de la République le volume total de notre flotte ne dépassait pas 35.000 tonnes. Un pareil tonnage, pour un pays comme la Turquie entouré de mers de trois côtés était infime au point d'en être honteux. C'est encore sous l'ère de la République que nous avons retrouvés nos anciennes traditions maritimes. Au cours des 15 dernières années notre marine marchande minuscule, primitive et arriérée est passée de 35.000 à 200.000 tonnes. Non seulement il ne subsiste pas de navires étrangers circulant sur notre littoral mais il est devenu possible d'envoyer à l'étranger certains de nos produits à bord de navires turcs.

Ce progrès peut nous réjouir. Mais nous devons savoir que nous sommes très loin encore d'être devenus une nation maritime. Nous devons reconnaître aussi que nous n'avons pas donné aux communications maritimes l'importance que nous avons attribuée aux communications par voie terrestre. Tandis que les montants que nous avons consacrés à la construction des chemins de fer atteignent 300 millions de Ltqs. l'argent que nous avons affecté à nos voies maritimes est inférieur à 100 millions.

Le premier pas important dans cette voie peut être considéré comme la récente commande de 20 bateaux en Allemagne et de 12 autres en Angleterre. Nous ne doutons pas que cet élan n'est qu'un début et que l'importance attribuée aux voies maritimes ira en augmentant d'année en année. Notre marine marchande est très jeune en core. Il est naturel qu'elle soit plus faible que celles qui se renforcent depuis des années. Mais nous sommes entrés dans la phase où cette faiblesse sera compensée. Nous continuons à faire nos exportations à l'étranger sous le pavillon d'autres pays. Les communications le long de notre littoral ne sont pas encore assurées dans la mesure voulue. La Turquie est un pays maritime et elle est tenue d'attribuer une importance dans la même proportion aux voies maritimes.

C'est pourquoi nous espérons que notre gouvernement prêtera à l'avenir aux voies maritimes la même importance qu'il a prêtée jusqu'ici aux communications terrestres et que notre marine marchande sera l'une des plus riches de la Méditerranée.

M. Asim Us trouve, dans le « Vakit » que la présence Chef National Ismet İnönü lors de la célébration de la fête de la mer est profondément significative.

En effet, c'est Lausanne qui nous a assuré le droit que nous célébrons à l'occasion de la fête de la mer. Si Ismet İnönü n'avait pas libéré la Turquie à Lausanne des chaînes des capitulations si nous avions dû nous contenter d'une simple indépendance sur un territoire limité, ce n'est pas le pavillon turc, ce sont les pavillons étrangers qui auraient continué à dominer aujourd'hui les mers turques. Et il n'aurait pas été possible de parler de fête de la mer. La fête d'hier c'est d'abord la fête d'Istanbul, c'est ensuite la fête des marins turcs, c'est enfin la fête de la nation turque. Notre peuple, qui n'oublie jamais les bienfaits qu'il a reçus de ses dirigeants a témoigné — et rien ne saurait être plus naturel — de sa reconnaissance et de son attachement envers le Grand Chef qui lui a permis de vivre cette fête.

Les Turcs au Canal de Suez

M. Hüseyin Cahid Yalçın continue, dans le « Yeni Sabah » à polémiquer avec la presse italienne et allemande. La Turquie n'a rien à chercher en Egypte. Si jamais la nécessité se pose de défendre le canal de Suez, la Turquie

en y versant son sang, sera convaincue de défendre son propre territoire. Il est certain qu'un pays ennemi qui parviendrait à s'emparer de l'Egypte ne s'y tiendrait pas tranquille. Un malheur qui viendrait à fondre sur l'Egypte s'abattrait fatalement demain sur la Turquie.

Au canal de Suez, nous défendrons Çanakkale, Antalya et Ankara. Il faut qu'aucun envahisseur ne mette le pied dans le Proche Orient. C'est pourquoi en signant le pacte de garantie mutuelle avec la France, nous avons posé comme condition que la France ne devra céder à aucun tiers son mandat sur la Syrie. Elle ne pourra quitter ce pays qu'à la condition de lui laisser sa pleine indépendance.

Comment la Turquie pourrait-elle constituer un danger pour les Arabes ? Est-il possible de reconstituer l'Empire Ottoman comme le prétendent les Allemands ? Un homme sensé peut-il songer à rien de tel ?

Une industrie qui est une source de richesse

C'est de l'industrie touristique qu'il s'agit. M. Yunus Nadi suggère, dans le « Cumhuriyet » et la « Cumhuriyet » quelques mesures qui suffiraient à assurer à notre pays une nouvelle source de prospérité : Voici ces travaux dans leurs grandes lignes :

1.— Protéger l'industrie adaptée aux nouvelles conditions de la vie ; créer de nouveaux hôtels et perfectionner ceux qui existent actuellement.

Aujourd'hui ce que la civilisation occidentale nous offre de plus séduisant, c'est l'existence partout des hôtels propres et confortables à la portée de toutes les bourses. Il en est ainsi des grands palaces des villes jusqu'au plus humble auberge des montagnes.

2.— Chercher à mettre en relief les beautés historiques et les charmes naturels d'Istanbul et de son vaste hinterland. A elle seule, Istanbul est du point de vue de l'histoire, un trésor inépuisable. Il suffirait de mettre en relief les vestiges de l'Empire Ottoman pour faire de cette ville un lieu d'attraction pour le monde entier, sans compter qu'Istanbul possède encore des vestiges remontant aux siècles antérieurs à l'Empire.

3.— Créer dans l'hinterland d'Istanbul des chaussées et des autostrades. Il doit y avoir sur la côté européenne du Bosphore un autostrade en asphalte jusqu'à Kilios, la plus grande plage du monde (30 kms) ; des routes reliant Kemer-Burgaz et Stenia.

Un touriste qui part du grand hôtel du sommet de Camlica devrait pouvoir se rendre par des routes confortables aux rives de la mer Noire à Iznik, à Bursa, l'Uludag et même à Izmir et Ankara. Ces routes doivent être parsemées d'hôtels, d'auberges et de casinos. Dans cette région touristique, il y a tout ce qu'il faut pour divertir les visiteurs par exemple la pêche sur le lac d'Iznik et la chasse dans la plaine d'Izmit et de Stranca.

Telle est l'entreprise capable de rapporter chaque année au pays 200 millions de livres de devises à la condition que l'on s'occupe de la perfectionner.

Elle pourrait faire d'Istanbul et de son vaste hinterland un rendez-vous idéal pour le tourisme et constituer une source de prospérité et de richesse.

Les sommes que nous consacrerions à cette grande entreprise pourraient en commençant de 10 à 15 millions, aller jusqu'à 50 et finalement à 100 millions d'elivres. Ce chiffre ne nous paraît pas exorbitant si nous prenons en considération les 200 millions de revenus annuels que l'entreprise nous assurerait.

Par où faut-il commencer ?

Le sujet est si vaste qu'on ne saurait le résumer en quelques mots. On pourrait par exemple commencer par la restauration du palais Çiragan, par la construction d'hôtels et de casinos au sommet de Camlica. Cependant, le plus juste serait de confier l'étude de cette entreprise à un spécialiste européen autorisé et cela sans perdre du temps.

ACHATS D'AUTOBUS

Le gouverneur-maire, M. Lütfi Kırdar, a donné hier des ordres à qui de droit pour qu'il soit procédé à l'achat d'autobus dans les conditions prévues ; 60 autobus ont été déjà commandés.

LA VIE LOCALE

MONDANITES

LE MARIAGE DE Mlle EDDA SPERCO AVEC le Prof. MONTEPERELLI

La vaste nef de la basilique St.-Antoine à Beyoglu pleine de la lumière resplendissante d'un soleil de juillet, à peine tamisée par des tentures qui recouvraient les larges baies vitrées, et inondée des accents solennels de l'orgue, avait revêtu hier un air de fête, à l'occasion du mariage de Mlle Edda Sperco avec le comte Dr Prof. Averardo Montesperelli.

La jeune mariée, toute rose dans sa robe de crêpe satin blanc, mais très maitresse d'elle-même, très résolue, a été conduite à l'autel par son père l'av. Guglielmo Sperco, le sympathique directeur de la filiale d'Istanbul de la firme « Fratelli Sperco ». Le marié suivait, au bras de la comtesse Guglielmina Montesperelli, venue spécialement de Pérouse à l'occasion des noces de son fils.

Très graves, très conscients de l'importance de leur rôle, Rosetta Pellegrini et Paolo Biancone, formant un couple minuscule et délicieux tenaient la traîne de la mariée. Celle-ci avait en outre les plus charmantes demoiselles d'honneur en la personne de ses sœurs, Greta et Colette.

Les témoins étaient, pour la mariée, le ministre des Pays-Bas le Dr Philips Christian Visser et le consul général d'Italie, le duc Mario Badoglio ; pour le marié, le comm. Dr Alessandro Ferraris, directeur des Ecoles Italiennes de notre ville et le Dr Chev. off. P. Pellegrini, l'éminent médecin en chef de l'hôpital italien.

C'est Mgr Roncalli qui a célébré la messe et qui à uni le jeune et sympathique couple à qui il a adressé une allocution paternelle. Les souhaits de bonheur de l'ami bienveillant s'y unissaient aux conseils du pasteur des âmes.

La Schola Cantorum de la basilique, toujours parfaite, a exécuté une série de morceaux de circonstance.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une brillante réception a eu lieu chez la mariée. Mme Sperco, dont on sait les talents de maîtresse de maison accomplie, avait fait, comme toujours, très largement les choses. Et une véritable foule d'amis a eu l'occasion de vider maintes coupes à la prospérité des nouveaux conjoints. A cette occasion, le Dr Visser s'est livré à une improvisation débordante d'humour dans laquelle il s'est fait l'interprète fidèle de tous les assistants pour exprimer leurs vœux, la part qu'ils prennent à la joie des deux familles unies par ce lien puissant et si doux et leur sympathie pour ceux que l'orateur a appelés les vrais « témoins » du jeune couple, les parents qui les ont élevés et auxquels il souhaite d'être longtemps encore les... témoins ravis de leur bonheur.

Il faudra dire encore, pour que ce

trop bref compte-rendu ne fut pas trop incomplet, que la vaste et accueillante maison Sperco regorgeait de fleurs, corbeilles et bouquets, hommage d'amis empressés, que toute une chambre, où l'on avait réuni les cadeaux de la mariée présentait une accumulation féérique de belles et précieuses choses, œuvres d'art, vases d'argent massif ou de cristal fin, etc.

Et surtout, il faudrait citer les noms des personnalités présentes, de tous ceux qui avaient tenu à assister à l'alignement du jeune couple et des heureux parents. Mais à cela il nous faut renoncer. Les colonnes de ce journal ne suffiraient pas à contenir tous les noms des membres du corps diplomatique ou consulaire, des dirigeants des établissements financiers de notre ville, des journalistes et des professeurs, tous accompagnés de leurs dames, qui formaient, à travers les salons des trois étages de la maison Sperco, une affluente joyeuse et distinguée. Aux vœux que formulaient ces très nombreux amis pour la prospérité et le bonheur du jeune couple, on nous permettra d'ajouter les nôtres, les plus cordiaux et les plus chaleureux.

LA MUNICIPALITÉ

L'EXPLOITATION DES SERVICES PUBLICS PAR LA MUNICIPALITÉ

Aux termes de la loi ad hoc, les administrations de l'Electricité, du Tunnel et des Tramways ont commencé, depuis ce matin, à être effectivement gérées par la Municipalité. Aucune cérémonie spéciale n'a eu lieu à cette occasion, étant donné que les susdites administrations sont déjà transférées à l'Etat. Le nouveau directeur-général vient d'adresser à son personnel une circulaire pour lui recommander d'apporter au travail un zèle tout particulier.

Les travaux de la commission s'occupant de ce transfert, qui ont commencé hier, dureront une semaine.

Les écritures officielles ont été changées hier. La nouvelle dénomination est « Direction de l'Exploitation municipale des Services de l'Electricité du Tunnel et des Tramways. »

TELEGRAMMES DE REMERCIEMENTS

A l'occasion du transfert de ces services à la Municipalité, le gouverneur-maire, M. Lütfi Kırdar, a adressé des télégrammes de remerciements au Président de la République, à la présidence de la G. A. N., à la présidence du Conseil, ainsi qu'aux ministères de l'Intérieur, des travaux publics et des communications.

LE CABLE TELEPHONIQUE D'AYASPAŞA ENDOMMAGE

A la suite d'un erreur technique, une partie du câble téléphonique traversant Ayaspaşa a été détruite. Cet accident a arrêté les communications de la ville. Le fonctionnement des centrales de Kadıköy, Erenköy, Kartal, des îles, de Bebek, de Paşabahçe et de Bilküldere se trouve totalement paralysé.

La comédie aux cent actes divers...

Menaces

La scène se passe devant le même tribunal pénal dit essentiel. Le plaignant Karabet vient un magasin de manufactures, à Kapalıcaşı. Il s'exprime en ces termes :

— Nico travaillait chez moi. Je l'ai renvoyé après qu'il eut détourné ma femme de la voie du devoir. D'ailleurs j'ai intenté contre lui un procès de ce fait. A quelque temps de là, je l'ai rencontré, par hasard, à Şenazadebaşı. Nous étions accompagnés, chacun de nous, par quelques camarades. Nico dit à haute voix à ses amis en me désignant :

— Voyez-vous cet homme ? Il a eu l'audace de me traîner devant les tribunaux. Quelle que soit l'issue du procès, je me vengerais de lui. Je l'envierai à l'autre monde...

Les témoins Benyamin et Kirkor confirment les déclarations du plaignant.

Mais voici un autre témoin qui les infirme dans les termes les plus circonstanciés et les plus catégoriques.

— Nico n'a absolument pas menacé de mort Karabet. Il a dit simplement qu'il le battait pour se venger de ce qu'il lui avait intenté un procès. A l'époque, les deux témoins précédents et moi-même étions au service de Karabet. Le soir de l'incident, il nous appela et nous recommanda, sous menace de nous chasser, de déclarer en présence du tribunal que l'accusé l'avait menacé de mort.

Voici qui corse singulièrement le débat. Verrons-nous les deux amis trop obéissants poursuivis à leur tour pour faux témoignage ?

Le tribunal a décidé la convocation de deux autres témoins, Ali et Thodor. Ceux-ci auront tout le temps de préparer leurs réponses, car la prochaine audience est fixée au 3 novembre !

Pour une prairie !

Une prairie, au lieu dit Kuzuluk, est revendiquée à la fois par les paysans des villages de Gökagac, Apasi et Güre, dans la commune d'Arapkır.

L'autre jour quelques paysans du village d'Apasi, qui avaient eu soin de se munir de leurs titres de propriété, ont été frapper l'herbe de leur prairie.

Le garde champêtre Ibrahim les accompagnait.

Une vingtaine de paysans du village de Gökagac les y rejoignirent. Au début, il n'y eut aucun acte d'hostilité de part et d'autre. On se défiait du regard, mais la présence du garde champêtre suffisait à tenir en respect les agresseurs éventuels.

Les nammés Ismail et Topcu Yusuf eurent alors recours à la ruse. Sous un prétexte quelconque ils éloignèrent le représentant de l'ordre et, brusquement, le désarmèrent. C'était le signal qu'attendaient leurs compagnons pour passer à l'attaque, à coups de gourdin, voire de couteau, contre les gens du village. Ces derniers se défendirent d'ailleurs comme de beaux diables.

Au cours de bagarre, un jeune homme du village d'Apasi, Ali Ekber, a reçu un coup de couteau et n'a pas tardé à expirer ; 6 autres paysans sont blessés.

Le juge d'instruction Kâzım Günay, qui a pris l'affaire en mains, a ordonné l'arrestation.

Lettre de Tirana

La civilisation italienne en Albanie

Tirana, juin - Le gouvernement italien a pris, ces jours-ci, des mesures pour l'ouverture d'un crédit de 2 milliards de lires destiné aux travaux nécessaires aux voies publiques et à la valorisation économique de l'Albanie.

LES CONSTRUCTIONS ROUTIERES

De nombreux travaux seront entrepris et ils dureront plusieurs années de façon à mener la terre unie à l'Italie à une organisation civile du plus haut degré. Pour les routes, la nécessité de remédier à l'état actuel est impérieuse. Déjà, en deux mois, il a été apporté des améliorations au moyen d'équipements d'ouvriers albanais et maintenant l'on peut parcourir facilement en automobiles de tous genres et à des vitesses normales, les artères tracées sur les voies importantes du système routier albanais : de Scutari à Durazzo et à Tirana ; de Durazzo par Tirana et en suivant le parcours de la voie romaine Egnazia, on rejoint El Basan et l'on remonte le cours de Soubi pour redescendre après sur les rives du lac de Corida jusqu'à l'industrielle Coritza et encore plus loin vers la frontière grecque. En peu de temps, les routes d'Albanie seront comme celles de la Péninsule italienne ; au long des artères principales des maisons pour les cantonniers, seront bâties, et toute une organisation de surveillance et d'assistance pour les voies de communication fonctionnera comme celle de la Société Autonome de la Route.

Cinq grandes entreprises italiennes, spécialisées pour ce genre de travaux, se diviseront les zones choisies pour l'amélioration routière de l'Albanie. Les routes importantes existant déjà seront rectifiées, nettoyées et bitumées, ensuite de nouveaux tracés leur seront appliqués et, pour les routes d'intérêt secondaire, elles devront être toutes employées et organisées d'après les données les plus modernes exigées par la technique et les nécessités du trafic automobiliste ainsi que pour les véhicules à poids lourds.

1.500 ouvriers albanais sont déjà employés pour cette première partie d'organisation routière ; mais pour le développement complet du programme général des travaux, les diverses entreprises occuperont jusqu'à dix mille ouvriers.

PAS UN SEUL CHOMEUR

Il n'y aura plus, dans peu de temps, un seul chômeur en Albanie ; les travaux pour les voies publiques emploieront une grande partie de la main-d'œuvre non spécialisée et un sensible bénéfice économique se fera sentir aussitôt pour les catégories les plus humbles et les plus pauvres de la population albanaise.

De suite après, et presque en même temps, commenceront les travaux pour l'amélioration de la terre par l'assèchement des terrains marécageux et par l'emploi des cours d'eau. Le gouvernement de Rome a prévu aussi des sommes importantes pour le travail énorme qui transformera ces tristes landes et ces broussailles marécageuses en contrées florissantes, libérées du microbe de la fièvre.

LES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

Le problème de l'assèchement des terrains marécageux de l'Albanie, déjà étudié par les plus distingués spécialistes techniques italiens, ne présente pas des difficultés ardues, parce que, en général, les zones à améliorer se trouvent à une altitude assez élevée pour permettre facilement la canalisation et le déversement à la mer des eaux stagnantes. (

On commencera par la plaine de Durazzo qui, en peu de mois, sera asséchée ; puis suivra l'assainissement de la province d'Argirocastro et ainsi se récupérera le très vaste territoire marécageux, mais excessivement fertile, constitue la vallée qui s'ouvre au sud du lac de Corida et se termina à Coritza.

L'emploi des grands cours d'eau, perfectionnera et accomplira l'amélioration de la terre et permettra d'effectuer en même temps que les nouvelles installations hydro-électriques, le développement industriel de ce pays.

LES PREVISIONS RELATIVES A LA VII^e TRIENNALE DE MILAN

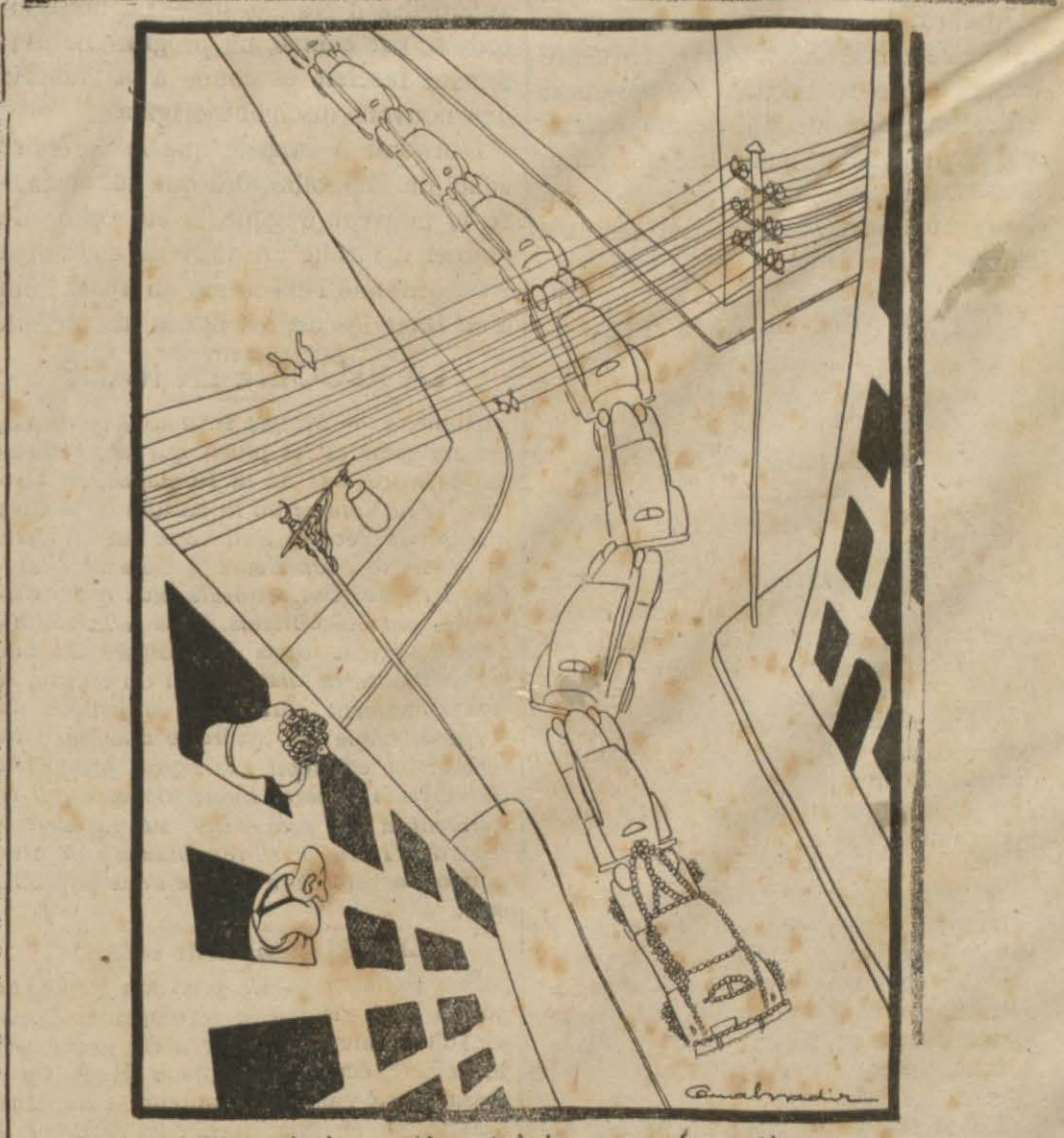
Milan, 2. — Moins d'une année nous sépare de l'inauguration de la VII^e Triennale de Milan. La VII^e Triennale réaffirmera l'importance de l'institution dans le domaine national et sa réputation internationale. C'est la seule exposition périodique qui réunit les productions des arts appliqués en un concours organisé tout exprès où l'excellence de la qualité devra rivaliser avec le caractère moderne de l'esthétique. Voici pour le moment, quelques données relatives à cette intéressante exposition : la I^{re} section comprendra l'exposition d'architecture qui occupera une aire d'environ 1.400 mètres carrés. La 2^{ème} section est destinée aux productions de l'art italien (céramiques, verres, tissus, métaux). Les exposants étrangers seront admis dans la 3^e section qui occupera un espace de 700 mètres carrés, alors que la 4^e section présentera une exposition rétrospective d'une inspiration purement italienne et fort intéressante. La 5^e section comprendra des expositions temporaires qui alterneront tous les vingt jours, de manière à ce que 4 ou 5 d'entre elles puissent trouver place pendant la durée de la Triennale c'est-à-dire d'avril à juin). D'importants congrès auront lieu à Milan pendant l'Exposition Triennale.

LA DIMINUTION DE LA CRIMINALITE EN ITALIE

Rome, 2. — La criminalité qui enregistrait en 1928 un chiffre de 18,85 crimes par 1000 habitants en Italie, est descendue en 1938 à 12,14. Les données concernant la criminalité des mineurs (de 14 à 18 ans) sont particulièrement réconfortantes. Il résulte de ces données que le chiffre des condamnations a baissé, de 1921 à 1938 de 12,904 à 2,132.

—Curieux, l'auto de la mariée est à la queue du cortège... — Evidemment, Ne sais-tu pas que suivant la loi elle ne doit pas être suivie par plus de 5 autos ?

(Dessin de Nadir Güler à l'Akşam)



LES CONTES DE « BEYOGLU »

De compte à demi

Par Marguerite COMERT

La relativité de l'espace a soulevé de savantes controverses. Mais personne ne discute la relativité du temps que nous connaissons tous pour en avoir fait l'expérience quasi quotidienne. C'est effrayant ce que les minutes peuvent être lentes quand elles partent à une fastidieuse attente, tandis que les heures enchantées s'écoulent fluides comme rêves.

Solange vient de l'éprouver et elle saute dans un taxi avec toute la vivacité d'une jeune femme naturellement lestée et que, par-dessus le marché, talonne le remords. Maintenant qu'elle est installée sur les coussins de la voiture qu'elle a promis un bon pourboire en prime à l'exces de vitesse, elle n'a plus qu'à rester tranquille... à laisser faire, à voir venir... à laisser faire le chauffeur et à voir venir son quartier, sa rue, sa maison. Oui, mais elle se trouve prise dans un embouteillage au carrefour Châteaudun-Lafayette, et elle habite quai de Béthune... Alors elle s'ennuie... elle s'ennuie...

Comme elle consulte l'heure plusieurs fois par minute, il lui semble que son bracelet-montre ne marche plus. Mais en l'appliquant contre l'oreille, elle surprend le petit pas léger, égal et sûr, qui de seconde en seconde, entraîne les aiguilles sur le coup de huit heures. Sept heures un quart déjà ! A huit heures, Solange doit dîner avec son mari chez des gens qui logent à la porte Dauphine. Une réception suivra le dîner, un dîner à dos nus, cela va sans dire. Il reste donc à s'habiller ou plutôt à se déshabiller entièrement pour pouvoir en filer la robe qui ne tolère d'autre dessous qu'une gaine invisible... Sans compter que cette réception qui doit suivre, serait une raison de plus pour arriver à l'heure... On ! l'heure, l'heure, l'heure ! Les aiguilles, qui tantôt ne semblaient pas bouger, font du chemin : Solange, les yeux papillonnants d'angoisse croit les voir courir contre le cercle de brillants où le cadran minuscule apparaît aussi implacable que celui d'une grosse horloge.

Ce bracelet-montre, un véritable joyau, est le premier présent que Raymond a fait à Solange au lendemain de leur mariage. Elle se souvient encore comment elle a protesté tout en rougissant de plaisir.

— C'est une folie, mon grand.
— Non, non, petite Solange, ce n'est pas une folie. C'est un calcul intéressant, une précaution machiavélique. La parure de ce bijou est pour toi, mais son utilité me concerne. Il devra te rap-peler à tout instant le prix que j'attache à l'exactitude.

Eh oui, l'exactitude, c'est le grand dada de ce cher Raymond, le grand dada et le seul bonheur ! S'il en avait seulement deux comme ça, la vie ne serait plus possible. C'est déjà assez compliqué d'être à l'heure du matin au soir. D'ailleurs, cette exigence s'explique un peu du fait que Raymond est professeur. L'heure des cours est sacrée pour lui, n'est-ce pas ? Et de là découle le reste... lever, coucher, repas, tout se passe à l'heure dans la maison où Solange est reine et maîtresse sous le contrôle constant de la pendule. Dire que c'est drôle tous les jours, non... mais enfin, elle a reconnu la nécessité de cette servitude, elle s'y est pliée... et jamais elle ne se laisse prendre en faute, ou si peu... Alors justement aujourd'hui ce retard aussi inopportuniste qu'inutile, comment pourra-t-elle lui trouver une excuse ou même inventer une explication vraisemblable ? La pauvre petite est en train de se débattre quand elle voit arriver un accident qui arrangerait tout. A condition que son visage reste indemne, bien entendu, elle accueillerait avec joie quelques contusions sans gravité. Elle se sentait si contente de pouvoir montrer à Raymond sa hanche toute bleue son genou un peu écorché. « Viens voir ce que j'ai pris ! » crierait-elle au moment d'enfiler sa gaine... Car ça ne l'empêcherait pas d'aller dîner à la porte Dauphine, au contraire ! L'excuse serait toute prête à l'égard des Grating-Beausan. Elle se voit devant la pointilleuse née Beausan et le méticuleux Grating.

— Nous avons failli ne pas pouvoir venir... Figurez-vous que j'ai eu un accident d'auto...
Hélas ! Il n'y a pas d'accident... Il n'y a que des agents despotiques protégeant l'interminable défilé des voitures en sens perpendiculaire... et puis les passages cloutés, les fameux passages cloutés où les piétons sont comme chez eux ! Ce qu'ils en abusent ! Il faut les voir, ainsi que Solange les voit en ce moment : flâneurs, bavards,

poussifs, encombrés, les mères de famille, les enfants, les dames à petits chiens, les amoureux à peine désenlacés les impotents, les ancêtres... Est-ce que toute cette bande-là devrait traîner dehors à une heure pareille ?

Solange ne veut plus, ne peut plus, n'ose plus regarder sa montre. Mais elle s'ennuie quand même. Fébrilement, elle se mordille les lèvres, se met du rouge, le mange, en remet, en remange. A grand-peine, elle se retient de pleurer. Des larmes, il ne lui manque-rait plus que pour ça pour comparaître devant son mari, qui doit être dans une exaspération !

Enfin, enfin, enfin ! Elle atteint sa porte ! Elle lance un billet de 50 francs en criant : « Gardez tout » au chauffeur qui ne se fait pas prier. Vous pensez bien qu'elle ne va pas attendre la monnaie ni l'ascenseur qui est en l'air naturellement.

A longues enjambées, elle gravit ses trois étages, et stupéfaite de ne pas trouver Raymond sur le palier, elle restreint. Ainsi, il ne la guettait pas à la fenêtre, il n'est pas fou d'indignation, malade d'inquiétude. Elle sonne. Il ouvre, le chapeau encore sur la tête.

— Tiens, tu rentres en même temps que moi.
C'est lui, qui, justement, montait dans l'ascenseur. Elle n'en revient pas de son air tranquille et un peu ensoufflé d'avoir valé les trois étages, elle lui demande :

— Tu n'as pas oublié que nous dinons ce soir chez les Grating-Beausan ?
— Effectivement. Dépêche-toi... Dépêchons-nous... Pas un instant à perdre...
— Tout de même on sera en retard...
— Je m'attendais à être grondée...
— C'est vrai... Tu l'échappes belle... Mais j'ai le droit de rien dire, puisque nous sommes deux.

Il paraît d'aise et d'entrain, tandis qu'elle sent tout à coup, à sa puérile inquiétude d'une semonce, succéder un souci plus grave.
Il l'a exécutée en disant : « Nous sommes deux. Il y aurait de quoi rire, si elle ne se demandait pas, toute déçue et soupçonneuse : « Non, mais... est-ce que, par hasard, nous serions quatre ? »

L'ORGANISATION SYNDICALE ET CORPORATIVE SUIVANT LES EM-PREIN-ES DU FASCISME

Rome, 2. — Les systèmes parlementaires subissent une crise, pour ne pas dire qu'ils sont en pleine faillite, dans presque la totalité des Pays américains. A récemment déclaré le président du Pérou, c'est pour cela qu'il a annoncé au peuple la prochaine réforme constitutionnelle péruvienne qui sera d'un caractère nettement anti-parlementaire et qui sera pour base l'institution d'un Congrès du genre corporatif, lequel s'inspirera du genre corporatif des grandes lignes de la nouvelle Chambre des Faisceaux et des Corporations instituée en mars dernier en Italie par le Fascisme.

Egalement en Argentine « Roma docet » comme on peut le reconnaître d'après les déclarations contenues dans le Message du Président de la République Ortiz au Congrès qui eut lieu à l'occasion de la reprise des travaux parlementaires. Le Président, venant à parler de la politique intérieure, a suggéré de procéder à une reconnaissance, de la part de l'Etat, des Syndicats ouvriers et de leur conférer, sous certaines conditions, une organisation juridique particulière ; puis, en exemple ce que l'Italie fasciste a déjà fait depuis 1926 par la promulgation de la loi syndicale.

Ceci démontre d'une façon évidente quelle force d'expansion universelle contiennent en eux-mêmes les principes et les institutions nouvelles de la Révolution, affirmées et réalisées par le Fascisme dans l'organisation politique, juridique, économique et sociale.

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE LA SURETE DU TRAVAIL

Rome, 2. — La seconde conférence internationale de la Sécurité du Travail, organisée par l'Institut National Italien pour les Assurances contre les accidents, aura lieu à Rome du 28 au 30 octobre prochain, avec le programme suivant :

- 1) Organisation de l'assurance contre les accidents ;
- 2) tutelle sanitaire et hygiénique du travail ;
- 3) propagande en faveur de l'assurance contre les accidents ;
- 4) statistique ;
- 5) exposition de musée de la Sécurité.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDE sont énerg. et effie. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au Journal.

Vie économique et financière

Le Marché d'Istanbul

BLE :
Le marché du blé s'est montré assez faible dans le courant de cette semaine, surtout en ce qui concerne le blé dit « Polatli », qui, en un moment donné, perdit 15 paras et celui tendre.

Polatli Ptrs. 7.15
» 7.10
Blé tendre » 5.37½
» 5.26
Blé dur » 5.09 -5.10
» 5.05 -5.7
Le blé dit « Kizilca » est ferme à piastres 5.35.

SEIGLE ET MAIS :
Le prix du seigle est également en recul.

Ptrs. 4.25-4.30
» 4.24-4.27½
On n'observe aucune fluctuation sur le prix du maïs.
Maïs blanc Ptrs. 4.15
» jaune » 4.26-4.30

AVOINE :
Le prix de l'orge a gagné 5 paras, passant de piastres 4.10 à 4.15.

ORGE :
La tendance du marché est plutôt haussière en ce qui concerne le prix de l'orge.
Orge fourragère Ptrs. 5
» de brasserie » 4.30

OPIUM :
Le prix de l'opium « ince » est ferme à piastres 490.
On observe une baisse assez sensible sur le prix de l'opium dit « kalin ».
Ptrs. 367.20-397.20
» 300

NOISETTES :
Léger recul sur le prix des noisettes « ic tombul » de la nouvelle récolte, qui passe de piastres 50 à 49.
Fermes les autres qualités.
Iç sivri Ptrs. 85
avec coque » 42.20

MOHAIR :
Marché stable dans sa généralité. La qualité « ana-mal » a sensiblement reculé de sa position du 21/6 passant de piastres 113-114.20 à 98.20-99.

Oglak Ptrs. 125
Cengelli » 100
Deri » 76
Kaba » 70
Sari » 70-72.20

LAINE ORDINAIRE :
Mouvements divers selon les qualités.
La laine d'Anatolie a reculé de ptrs. 52-53 à 50. On remarque un gain de quelques points sur le prix de la laine de Thrace.
Ptrs. 59 -62.20
» 62.20-64

HUILES D'OLIVE :
Le marché enregistre un certain raffermissement après une période assez longue d'incertitude et de faiblesse.
Extra Ptrs. 47 -48
» 50
de table » 46
» 46.20-48
pour savon » 37.20-38
» 38 -39

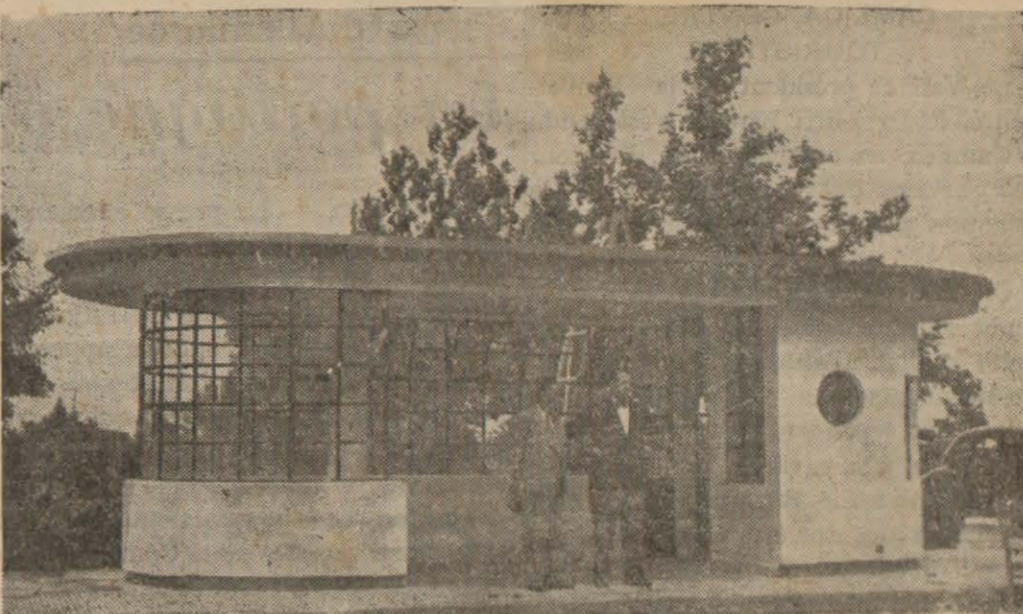
BEURRES :
Grand mouvement de baisse générale sur ce marché.
Urfa I Ptrs. 102
» II » 98
Birecik » 92
Anteb » 96
Mardin » 92
Diyarbakir » 90
Kars » 80
Trabzon » 68

CITRONS :
Les citrons de provenance italienne sont à la hausse.
La caisse de 490 unités est passée de Ltqs. 9.75-10.50 à 10.25-10.50.

CEUX :
On observe une baisse de 50 piastres sur le prix minimum de la caisse de 1440 pièces.
Ltqs. 17.50-18
» 17 -18

En ligne générale le marché de notre ville est faible, avec une tendance nette à la baisse. Il semble, vu la saison, que l'arrêt qu'on observe dans les transactions, que cette baisse doive se poursuivre les semaines prochaines.

R. H.



Le gracieux abri pour les usagers des autobus construit par la Municipalité à Basmahane

LES SPECTACLES EN PLEIN AIR AU COURS DE L'ETE MUSICAL ITALIEN

Rome, 2. — Voici le programme-calandrier des spectacles et concerts en plein air qui se dérouleront en Italie au cours de l'été prochain : Rome : Saison d'opéras aux Thermes de Caracalla du 4 juillet au 20 août. Milan : Saison d'opéras au Château Sforza du 5 juin au 31 août. Trieste : Saison d'opéras au Château de Saint Just du 25 juillet au 10 août. Bologne : Saison d'opéras du 16 au 30 août. Côme : Saison d'opéras du 28 août au 5 septembre. Crémone : Saison d'opéras au 1er au 13 juillet. Naples : Saison d'opéra du 26 juillet au 13 août. Palerme : Saison d'opéras du 25 juillet au 6 août. Pola : Saison d'opéras du 20 juillet au 8 août. Riccione : Saison d'opéras du 20 juillet au 10 août. Sienne : Saison d'opéras du 20 juin au 5 juillet. Turin : Saison d'opéras du 27 juin au 7 juillet. D'autres saisons d'opéras se dérouleront également dans les villes suivantes : Ancones, Apuania, Enna, Tarante, Trapani, Faenza, Ferrare, Gorizia, Messine, Montecatini, Noto, San Gimignano. Des concerts symphoniques auront lieu à Rome dans la basilique de Maxence au cours des mois de juillet et d'août ainsi qu'à Cagliari, Fiumi et Montecatini. Il s'agit d'un programme complet lequel ne manquera pas d'attirer de nombreuses foules.

LES CHEMINS DE FER BRITANNIQUES EN CAS DE GUERRE

Londres, 30. — Le ministre des Transports a annoncé aujourd'hui aux Communes qu'en cas de guerre les chemins de fer britanniques passeront sous l'administration directe de l'Etat.

L'ARGENT METAL

Washington, 30 (A.A.) — La trésorerie annonce que le prix d'achat de l'argent étranger demeure fixé à 38 cents l'once.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Des Quais de Galata à 10 heures	Départs pour
CITTA' di BARI	Samedi 1 Juillet
CAMPIDOGGIO	Jeu 13 Juillet
ADRIA	Samedi 15 Juillet
VENIZIA	Jeu 27 Juillet
CITTA' di BARI	Samedi 29 Juillet
RODI	Vendredi 7 Juillet
EGITTO	Vendredi 14 Juillet
RODI	Vendredi 21 Juillet
EGITTO	Vendredi 28 Juillet

LIGNES COMMERCIALES

ABBZIA	Jeu 6 Juillet	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
FINICIA	Merc 12 Juillet	
VESTA	Jeu 20 Juillet	
MERANO	Merc 26 Juillet	
ALBANO	Jeu 13 Juillet	Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
SPARTIVENTO	Jeu 27 Juillet	
SPARTIVENTO	Vend 14 Juillet	Bourgas, Varna, Costantza, Batumi, Trabbizon, Samsun, Varna, Barna
ISEO	Vend 28 Juillet	
ABBZIA	Jeu 20 Juillet	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86164
W Lits

Service Maritime de l'Etat Roumain Départs

s/s OITUZ	partira mardi 4 juillet à 8 h. pour Beyrouth, Haifa, Jaffa, Tel-Aviv (facult) Alexandrie et Port-Saïd.
m/n BASARABIA	partira vendredi 7 juillet à 12 h. pour le Pirée, Alexandrie, Jaffa, Tel-Aviv (facult), Haifa et Beyrouth.
s/s DACIA	partira vendredi 7 juillet à 17 h. pour Constantza.

Le S. M. R. accorde des conditions de voyage tout à fait spéciales et avantageuses aux visiteurs des Stations balnéo-climatiques de Roumanie. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450

Informations et commentaires de l'Etranger

LES MARCHANDISES CHARGÉES ET DECHARGÉES DANS LES PORTS D'ITALIE EN AVRIL 1939

Gènes, 2. — Au cours du mois d'avril 1939, le mouvement général des marchandises chargées et déchargées dans les ports d'Italie, a enregistré 3.839.949 tonnes. Dans les quatre premiers mois de 1939, le mouvement général des marchandises chargées et déchargées a été de 14.984.638 tonnes, avec une augmentation de 1.232.935 par rapport à la période correspondante de 1938 (13.751.703 tonnes).

LA SITUATION DU BUDGET ANGLAIS

Londres, 2. — Au cours de la semaine qui a pris fin le 3 juin, les paiements relatifs au déficit de guerre ont fait enregistrer un solde passif très élevé dans le budget anglais et une augmentation de la dette flottante. Les entrées ordinaires ont atteint 7,18 millions de livres sterling avec une déduction de 800 mille livres par rapport à la semaine correspondante de l'année passée. Les dépenses ordinaires sont montées à 43,42 millions avec une réduction de 1,6 millions par rapport à l'année dernière. Le déficit de la semaine est donc de 36,23 millions de livres sterling environ, contre 37,4 millions il y a un an.

LA SITUATION ECONOMIQUE GENERALE DE L'IRAN

Téhéran, 2. — Selon les statistiques publiées par le ministère du commerce et de l'Industrie sur le commerce extérieur de l'Iran au cours de l'année 1938, la situation économique de ce pays a été, l'année passée, égale à celle de l'année précédente. Le gouvernement contrôle toujours le commerce extérieur qui a subi une négligeable contraction tandis que le commerce intérieur a été en 1938 à peu de chose près ce qu'il a été en 1937. L'indice des prix a subi en général une légère hausse. Le chemin de fer transiranien est terminé et a commencé à fonctionner. Dans l'ensemble, la situation économique de l'Iran marque un progrès dans l'industrie et une augmentation dans les récoltes. La production de pétrole est stationnaire.

UN NOUVEAU METAL ITALIEN LE BRONZE-ALUMINIUM-XANTAL

Rome, 2. — Les petites monnaies seront dorénavant fabriquées en Italie avec un nouveau métal, ou mieux avec un nouvel alliage fourni à la consommation par la technique industrielle italienne et qui présente de remarquables qualités de résistance à l'usage, sa légèreté et son brillant le rendant bien supérieur aux alliages communs de bronze et d'étain.

Ce nouveau type de bronze est à l'étude, en Italie depuis plusieurs années et de nombreuses applications ont été réalisées dans les branches les plus diverses et principalement dans celles de l'industrie chimique, de l'industrie navale et aéronautique où les constructions métalliques nécessitent une grande résistance allée à un poids atténuant le plus bas minimum. Une autre propriété intéressante de ce nouveau métal est celle d'apporter une importante économie pour l'emploi de l'étain, métal fin qui jusqu'à présent était importé de l'étranger, en grande partie et qui est d'un prix assez élevé.

LE COMMERCE DE L'AFRIQUE ITALIENNE ET DES POSSESSIONS ITALIENNES AVEC LA MERE-PATRIE

Rome, 2. — Les échanges de la terre de l'Empire africain et de l'île de la mer Egée avec l'Italie ont marqué dans les premiers mois de l'année au cours un notable progrès en rapport avec l'année précédente. En effet de janvier au mois d'avril entier 1939, l'Italie a importé des Colonies et de l'Empire des marchandises pour environ 89 millions, et 400 mille livres, avec une augmentation de 5 millions en rapport avec les mêmes mois de 1938, et de 17 millions en comparaison de 1937. Les exportations de l'Italie pour l'Afrique italienne sont montées, toujours pour les quatre premiers mois de l'année en cours à presque 679 millions, comprenant pour plus de la moitié de machines et autres produits manufacturés ; ce chiffre démontre l'effort que l'Italie est en train d'accomplir pour augmenter les richesses productives de ses terres d'outre-mer.

ÇAMLICA, CENTRE
TOURISTIQUE

Le Vali et président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kirdar, s'est rendu à Çamlıca, en compagnie du directeur des services de reconstruction de la ville et s'y est livré à d'intéressantes études.

On sait combien pittoresque est le mont Burgurlu dag qui domine toute cette région. L'altitude de cette colline ne dépasse pas 240 mètres, mais elle suffit cependant pour offrir le panorama le plus ravissant que l'on puisse souhaiter. Le Burgurlu dag, est le Damatrys des anciens. Sous les empires romains, cette localité, encore aujourd'hui passablement boisée, était ornée de châteaux et servait de point de ralliement aux chasses impériales. C'était le Compiègne byzantin : « mais bien autrement pittoresque que son célèbre rival de France », notait de Tchihatchef, dans son ouvrage sur le Bosphore.

A l'avantage d'une position incomparable, le Burgurlu dag joint celui de renfermer dans son sein des sources dont la limpidité et la fraîcheur ne laissent rien à désirer. L'une d'entre elles se trouve dans l'enceinte d'une coupole que Mahomet IV a fait construire dans le village de Çamlıca situé au pied de la montagne et, suivant Hammer, sur l'emplacement même de l'ancien château byzantin de Damatrys.

C'est dire qu'un lieu aussi favorisé par la nature présente toutes les conditions requises pour devenir un centre de tourisme important. Le Dr Lütfi Kirdar a jugé opportun, dans cet ordre d'idées, de transformer une des propriétés des abords de Kisikli, la célèbre villa de Koruli Kök, en un hôtel aménagé de façon moderne. Cette transformation sera évidemment moins coûteuse que la construction, de toutes pièces, d'un immeuble neuf et l'établissement conservera un aspect agreste et campagnard qui constituera si de prolonger le tramway d'Usküdär un charme de plus. Il est question aussi de Kisikli jusqu'à la colline d'Alemdag, célèbre par ses sources et qui constitue déjà, malgré les difficultés relatives des communications, un lieu d'excursion très fréquenté.

Lettre d'Allemagne

La politique agraire du Reich

Berlin, juin. — La presse allemande reproduit longuement les paroles d'approbation dont le président de la Confédération Internationale de l'Agriculture, le marquis de Voglié, a apprécié, au XVIII^e Congrès International d'Agriculture, le développement que l'agriculture allemande a pris au cours de ces dernières années. Même en faisant la part de l'occasion particulière qu'est le 50^e anniversaire de la Confédération Internationale, il reste cependant à relever qu'un expert étranger de premier plan a suivi avec intérêt et approuvé en substance les efforts que l'Allemagne a faits pour sauver les paysans et pour la protéger à l'avenir contre l'exploitation spéculatrice. Toutefois, on sera obligé d'ajouter qu'il est plus facile, dans des pays gouvernés autoritairement, d'imposer des innovations fondamentales, que dans des pays à régime démocratique, où des groupes d'intéressés influents se dressent contre un développement qu'ils ne désirent pas ou qu'ils ne comprennent peut-être pas dès le prime abord.

UNE ACTION EN PLEIN
DEVELOPPEMENT

Les exposés que les orateurs allemands ont faits au congrès d'agriculture à Dresde, n'ont pas laissé subsister de doute que la politique poursuivie en Allemagne en vue de maintenir et d'assurer l'existence des paysans, ne soit encore en plein développement. Peu de jours avant l'inauguration du congrès d'agriculture de Dresde, le ministre du ravitaillement du Reich avait ouvert l'exposition annuelle de l'agriculture allemande à Leipzig et il n'avait pas dissimulé les difficultés que rencontre l'économie allemande dans l'approvisionnement en matières grasses.

Le congrès de Dresde a entendu différents rapports sur les ravages causés par les épidémies notamment la fièvre aphteuse. L'Allemagne également a grièvement souffert de cette maladie à partir de l'automne 1937 jusqu'au printemps 1939. Les suites en résul-

tant pour l'entretien du bétail laitier et partant pour la production laitière, beurrière et fromagère en ont été accentuées par la pénurie de la main d'œuvre. Comme le pouvoir d'achat du peuple allemand augmente de plus en plus en raison des possibilités d'occupation toujours favorables, et comme il est impossible de fournir un supplément de devises pour acheter à l'étranger du blé et des matières premières de grasse végétale, les autorités occupées envisagent de stimuler la production de corps gras d'origine animale.

LA PROTECTION DES
CONSUMMATEURS

Dans les publications du ministère allemand du ravitaillement on a toujours attaché de l'importance à ce que les consommateurs ne pâtissent pas ou très peu du renchérissement des produits de première nécessité. D'abord on a engagé le producteur à établir des calculs plus exacts. Ensuite on a éliminé les intermédiaires inutiles qui s'étaient insérés entre le producteur et le consommateur. Enfin on a réduit la marge des bénéfices du commerce régulier et des industries de transformation (boucheries et coopératives de laiterie). La production de matières grasses d'origine animale doit être encouragée de nouveau pour une augmentation modique des prix de consommation. Etant donné que le revenu de la population s'est accru constamment dans ces dernières années on estime qu'une pareille augmentation des prix est tout à fait supportable. La consommation de graisses alimentaires par tête de la population allemande a été en 1938 en effet plus grande que dans n'importe quelle année de l'après-guerre et même plus considérable qu'avant la guerre mondiale. Une augmentation modérée du prix des graisses serait donc à considérer en même temps comme une mesure permettant de diriger la consommation.

La vie sportive

FOOT-BALL

LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE Hier au Stade du Taksim, devant une assistance plutôt clairsemée, «Galatasaray» a terminé ses rencontres de championnat en battant «Vefas» par 2 buts à 0. A la mi-temps, le score était de 1 à 1. Marqué pour les vainqueurs Buduri (penalty) et Serafin. Le meilleur homme sur le terrain fut Buduri. «Vefas» joua rudement et commit toute la gamme des irrégularités. Son arrière, le nègre Lütfi se distingua tout particulièrement dans cet exercice et on se demande ce que cherche ce joueur sur un terrain de foot-ball... «Galatasaray» en 14 mat. a remporté un total de 11 victoires et a subi 3 défaites. Son total des points est de 35. Par ailleurs les «jaune-rouges» ont marqué 43 buts et encaissé 22. Leur «goal-average» est de + 21. Une seule équipe menace Galatasaray : le champion d'Ankara «Demirspor». Cette équipe a disputé 12 parties et compte 30 points. Elle gagne ses deux matches contre «Vefas» et «Beşiktaş» elle sera champion. Ces rencontres décisives auront lieu samedi et dimanche prochains.

TENNIS

LES DEMI-FINALS DU TOURNOI
DE L'AKŞAM

Hier ont été joués les demi-finales du tournoi de tennis pour la Coupe de notre confrère l'«Akşam» qui ont donné les résultats suivants :

La rencontre Telyan-Andjus n'a pas eu l'intérêt attendu : Telyan comme toujours avait des coups sûrs mais son jeu fut plus fort, vu l'importance du match. Andjus semblait, dès le début, quelque peu énérvé. C'est un joueur jeune qui possède un jeu assez varié et qui, dans un jour meilleur aurait pu donner plus de résultat. Telyan remporte la rencontre en deux sets 6-1, 6-2.

Dans le match Aliotti-Vedat Abut (Izmir-Istanbul) Aliotti prend la revanche du premier match et remporte la victoire par 6-1, 7-5.

Mlle L. Gorodetzky et Mme Gelissé gagnent par w. o. Mme Sporel et Mme Mansfield.

Mlle Desanti et Mlle Kurteli, dans un très long match disputé enlevèrent la manche contre Mme Melasi et Mme Armitage par 6-3, 3-6, 6-4.

En doubles hommes final d'Istanbul, comme cela était prévu, la paire Kris-Areyvan gagna le match contre Djim-djoo-Armitage par 6-3, 6-3 dans un jeu fort intéressant.

En doubles mixtes, contrairement aux pronostics, l'équipe Mlle Desanti-Vedat Abut gagna l'équipe Mlle Kurteli-Kris par 6-3, 6-3.

Les matches de tennis d'aujourd'hui Aujourd'hui, à partir de 14 heures, sur les courts du T. D. K., se joueront les finales de ce tournoi. Dans le simple homme la rencontre Telyan-Aliotti présentera un très grand intérêt et sera très disputée. Prédir un résultat serait très difficile, mais nous croyons qu'il sera difficile à Telyan de résister à la variation du jeu d'Aliotti si ce dernier est dans un bon jour. Dans le cas contraire Telyan doit gagner par la sûreté de ses coups.

Simple dame. — La rencontre de notre championne Mlle Gorodetzky contre Mlle Mezburian verra une victoire facile de la première.

Doubles hommes. — Cette partie nous promet d'être très intéressante, les quatre partenaires étant de bons joueurs de doubles.

Doubles mixtes. — L'équipe Mlle L. Gorodetzky-H. Akev a un grand avantage sur l'équipe Mlle Desanti-Vedat Abut.

Doubles dames. — Mme Celissé-Mlle Gorodetzky ont à nouveau l'avantage sur l'équipe Mlle Desanti-Mlle Kurteli.

Nous donnerons à cette place les résultats de ces rencontres.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modeste. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

La journée de la
mer a été célébrée
hier avec
enthousiasme(Suite de la 1^{re} page)

mages de la Ville. La rencontre du Savarona avec les représentants de la population d'Istanbul se produisit à 13 h. précises au large de Yenikapi.

Le Chef de l'Etat avait revêtu une tenue yachtman : jaquette foncée, pantalon blanc, casquette d'officier de marine. Il était gai et souriant comme toujours et répondait aux manifestations en agitant la main. Des acclamations et des vivats partaient des bateaux et s'entre-mêlaient aux sons des sirènes qui retentissaient à un rythme cadencé.

A ce moment, le gouverneur et le commandant militaire montèrent à bord du Savarona et présentèrent au Chef National les hommages d'Istanbul.

Le Savarona suivi de la nombreuse flottille portant les personnalités officielles se dirigea lentement vers le Bosphore au milieu des acclamations de la foule, massée sur les rives de Haydarpaşa, Selimiye, Usküdär et Sarayburnu. Les bateaux arrivèrent à Ortaköy, au large de l'Ecole supérieure de commerce maritime où le yacht présidentiel jeta l'ancre.

Le Président de la République, à côté duquel se trouvaient le gouverneur-maire M. Lütfi Kirdar, le commandant militaire, général Halis Biyiktaş et le recteur de l'Université, M. Cemil Bilsel, suivit les régates.

LES REGATES

Sur la mer s'étaient alignées des centaines de petites embarcations et de chaloupes avec les jeunes et vigoureux éléments qui devaient participer aux régates. Celles-ci commencèrent à 14 h. 45. Le Chef de l'Etat suivit les épreuves avec le plus vif intérêt et remit lui-même des récompenses aux vainqueurs.

Entretemps, une délégation de deux étudiants de l'Ecole supérieure du commerce maritime M.M. Mazhar Okur et Nuri Erzin ayant à leur tête le directeur de l'Ecole, M. Remzi Baran, porta au yacht les gâteaux préparés sous forme d'emblèmes maritimes et les offrit au Chef de l'Etat.

A la fin des régates Ismet İnönü fit part aux personnes qui l'entouraient de sa récente croisière dans le bassin de la Marmara.

Le gouverneur-maire, le commandant militaire prirent congé à 18 h. du Président de la République.

L'ENTREVUE AVEC LE FILS DE
L'EMIR ABDULLAH

En ce moment, le fils de l'Emir Abdullah de Transjordanie, qui fait un stage de perfectionnement à l'Ecole de cavalerie et qui a été admis comme aide de camp honoraire du Chef National vint baiser la main à Ismet İnönü qui, à son tour lui donna l'accolade.

VERS LE HAUT BOSPHORE

Le yacht présidentiel appareilla, à 18 h. vers le haut Bosphore, calé par les sirènes des bateaux et les acclamations de la foule.

Vers 21 h. 30, le Savarona a été accueilli au large d'Ortaköy par les manifestations chaleureuses des milliers de spectateurs assistant à la fête vénitienne.

Le Chef de l'Etat a débarqué à Derince et a repartit par train spécial pour Ankara. Il a été salué à Derince par le gouverneur-maire, M. Lütfi Kirdar, le commandant militaire, général Biyiktaş et le recteur de l'Université, M. Cemil Bilsel.

L'EXPOSITION ITALIENNE D'ART
MODERNE A HERCULANUM

Naple, 2. — L'Exposition nationale d'art moderne inaugurée à Herculanum dans le but de donner aux étrangers une idée précise du nouvel art italien, est visitée par des milliers de touristes en visite à Naples et aux fouilles.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de correspondance et d'anglais. — Ecr. «Oxford» au journal.

LA BOURSE

Ankara 1 Juillet 1939

(Cours informatifs)

		Lit.
Sivas-Erzurum II		19.80
Sivas-Erzurum III		19.80
Sivas-Erzurum IV et V		19.84

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.9275
New-York	100 Dollars	126.62
Paris	100 Francs	3.355
Milan	100 Lires	6.6575
Genève	100 F. suisses	28.525
Amsterdam	100 Florins	67.215
Berlin	100 Reichsmark	50.815
Bruxelles	100 Belgas	21.525
Athènes	100 Drachmes	1.0825
Sofia	100 Levas	1.56
Prag	100 Tchecoslov.	4.33
Madrid	100 Pesetas	14.03
Varsovie	100 Zlotis	23.8625
Budapest	100 Pengos	24.5325
Bucarest	100 Leys	0.905
Belgrade	100 Dinars	2.8925
Yokohama	100 Yens	31.605
Stockholm	100 Cour. S.	30.525
Moscou	100 Roubles	23.8925

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion
de TurquieRADIO DE TURQUIE.—
RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs : 19.74 — 15.195 kcs : 31.70 — 9.465 kcs.

Heure	Programme
12.30	Musique turque (programme classique).
13.00	L'heure ; le temps ; Informations.
13.15	Neçip Askin et son orchestre :
1	Hanns Loehr — Tempo-Tempo
2	Fritz Koepf — Suite
3	W. Ganglberger — Appel d'amour
4	Ziehrer — Valse
5	M. Brusselman — Lac d'amour
6	Erich Elneg — Intermezzo tzigane
7	Tschaikowsky—Mélodie Opus 42 N. 3
8	Hans Mainzer — Sérénade
9	Czernik — Le cœur de Raxen

14.15-14.30 Mélodies (disques).

Heure	Programme
18.30	Musique de chambre.
19.00	L'heure de l'enfant
20.00	Le temps ; L'heure ; Informations.
20.10	Disques gaels.
20.15	Musique turque.
21.00	L'orchestre présidentiel :
1	Donizetti-Raux — Marche
2	Waldteufel — Valse
3	Mendelssohn — Ouverture
4	Luigini — La voix des écloches
5	Saint-Saens — Fantaisie
21.50	Résultats sportifs de la journée.
22.00	Musique de jazz
22.45-23	Dernières nouvelles et programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE
POUR LA TURQUIE TRANSMIS
DE ROME SEULEMENT SUR ON-
DES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Dimanche : Musique.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

liens, sur le bord de l'Adaja.

La prieuse, qui l'observait, confia à son ange : « J'ai peur que soeur Marie du Christ ne ressuscite les alumbrosos, la fameuse secte andalouse d'illuminés hétérodoxes. » La Mère donna respectueusement et doucement un visaio à méditation : « Christeta est une visionnaire qui tend à se canoniser elle-même. Nullement une mystique claire et radieuse comme le ciel des Castilles ».

Ignorante de ce pessimisme, Christeta croyait de plus en plus à la puissance de sa pensée. Un seul obstacle l'arrêtait : en quel lieu et sur quel faire la preuve de sa supériorité ?

Elle résolut de s'en ouvrir à son confesseur, avant le jour des confessions régulières. La Carmélite, il faut l'avouer, envisagea un instant ce qu'aurait pu avoir de particulièrement bénéfique pour elle, en ces circonstances, une confession faite à un prêtre connaissant son âme par exemple Pepito. Mais elle repoussa cette hypothèse comme contraire à la règle. Pepito oeuvrait pour Jésus, de son côté. Leurs routes pouvaient garder leur parallélisme, mais devaient s'ignorer.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neçriyat Müdürlü :

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han.

Istanbul

Dr. Abdül Vehab BERKEM



Une vue générale d'Iskenderun

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 7

La Milicienne

Par ADOLPHE de FALGAIROLLE

IV

Cette hantise la torturait. Ses nuits furent troublées de cauchemars et, le jour, elle se sentait poursuivie par des ombres. Ses muscles et écarter son scapulaire le plus loin possible de son corps pour qu'on ne la vit pas secouée sous ses vêtements par 40 degrés de fièvre. Christeta commença son apprentissage de la dissimulation. Elle apprit ainsi à transformer en avantages les inconvénients de la vie conventuelle. La solitude elle-même ne tarda pas à lui offrir des agréments. Dans la boutique, il lui avait toujours fallu rendre compte de ses déplacements en ville. Annoncer ses intentions, justifier ses propos devant une mère inalphabétique et un père sachant à peine lire. L'isolement du Carmel lui assura qu'elle n'avait à regretter rien ni personne. Ses actes, la règle le commandait. Quant à sa famille, « son sacrifice de cloîtrée retombait en pluie de grâces sur les siens ». Oui, elle finirait par

satisfaire sa vocation qui comportait la maîtrise de soi dans la liberté.

Sur ce entrefaites, un feu mal éteint — la révolte des Jntes militaires — reprit. Une nouvelle colportée par le vieux jardinier parvint à ses oreilles : les bords de l'Adaja étaient témoins d'une résistance des Aviliens à la répression royale. Christeta, craignant pour la sécurité de son père, se mit en rapport avec une converse qu'elle avait souvent aidée en ses humiliations volontaires. Cette soeur intéressa à sa cause le fils du jardinier. Par lui, soeur Marie du Christ apprit que les soldats venus de Madrid avaient démoli les échoppes situées hors les murs d'Avila, les accusant d'être des nids de socialistes corrompus des Juntas. La boutique du charbonnier avait été saccagée.

« Les gendarmes n'ont pas tenu compte de la profession de mon grand-père maternel : un guardia civil comme eux. Ils ont confondu avec des coupables un commerçant dont tout le monde savait qu'il respectait les gens bien nés de la ville. Et

personne de la bonne société ne s'est levé pour défendre celui qui l'a si souvent soutenue ? »

Cette injustice de clan lui parut d'autant plus vexatoire que, d'après Benjamin, le fils du jardinier, des « républicains », des convertis « in-extremis », au parti de l'ordre pour éviter une condamnation, avaient au contraire été accueillis à bras ouverts par les monarchistes.

« Ah ! ça, aurait-on plus de sollicitude pour les convertis que pour les militants ? »

Une mixture se composa en ce creuset de sentimentale xaspérée. La confiance puérile de la toute-puissance moralisatrice de la religion, lui fit confondre la caustique et la chevalerie. Des lectures, sublimes, mal assimilées, achevèrent de l'exalter. Elle forma la résolution exaspérée, invraisemblable, mais exécutée sur l'heure de demander hiérarchiquement audience à la plus haute autorité du Carmel.

— Ma Mère, lui proposa-t-elle, pour quoi notre Ordre n'entreprendrait-il pas une croisade ?

— Cette révolte impardonnable d'un régiment qui avait juré fidélité au souverain est étouffée. Le méritoire sacrifice de votre famille y a contribué.

— Ma Mère, les mécontents font des disciples dans les milieux les plus variés. Des officiers sortis de l'Ecole d'artillerie de Ségovie, et des civils nés dans l'ombre des remparts d'Avila, diffusent la doctrine antimonarchiste. Dès qu'il est question d'agir, ces adeptes du non-conformisme se retrouvent. Au contraire, les loyaux, les

bons demeurent isolés et sans défense dans le monde, ma Mère. Si on ne les aide pas, si on ne les encourage pas, livrés à eux-mêmes, ils finiront pas douter des principes de charité qu'ils professent. Nous devons, ma Mère, répondre à cette congrégation de méchants par un ralliement des bons.

— Ma fille, il existe. C'est l'Eglise elle-même. Je ne vois pas en quoi notre intervention carmélite... non, je ne vois pas.

— Pourtant, ma Mère, en poursuivant mon projet, nous ne ferons qu'obéir aux vœux du grand saint Ignace, recruteur des soldats du Christ. Il nous appartient, à nous de devenir à notre tour des miliciens. Le temps n'est plus de la contemplation passive, de l'adoration muette. L'électricité, les autos, les avions inaugurent une ère d'initiatives agissantes, ouverte aux femmes autant qu'aux hommes.

— Soeur Marie du Christ, le Carmel n'a point été méjagé. Il s'est agi d'un incident politique extérieur au couvent.

— On dit que Christeta entraînait en trans. Ses lèvres, mouillées d'un excès de sabbatisme, prononcèrent :

— Dans notre Espagne qui aime la justice jusqu'au plaisir du châtiement, si les mécontents constatent l'inaction continue des catholiques, la population conclura que notre rôle est terminé et inutile. Le peuple espagnol, devant notre apathie chrétienne, ne tardera pas à supprimer les conversions. La religion sera muée, attaquée, martyrisée. Pour prévenir...

— Ma fille, vous envisagez d'un oeil froid, que dis-je enflammé de joie, une

guerre sainte ? Pourquoi pas alors réclamer le bûcher pour le pauvre joaillier juif qui a redoré si bien notre ostensorio ? Mon enfant, vous offensez gravement le Seigneur qui est tout amour, toute paix, et tout pardon.

Le dialogue se prolongea. Christeta était logique jusqu'à la passion. La Mère, pacifique et intelligente.

Christeta, en vain, parla de l'Eglise militante, combattante. On lui répondit : l'Eglise douloureuse. Le scholastique eût dû se réveiller de son sommeil commencé avec la fin du moyen âge. Mais la prieuse se refusa à conclure d'une mutinerie militaire à une révolution générale et d'une injustice contre un chrétien à une diminution de la foi. Elle exhorta simplement Christeta à la confiance, à la prière. La Carmélite regagna sa cellule en marmonnant :

« Les papes ont toujours mal reçu les religieux proposant la réforme foncière d'une règle ou la fondation d'un Ordre. Plus n'est besoin d'aller à Rome. Avila me nie toute clairvoyance. Avila justifiera la décadence du catholicisme. »

Au lieu de convenir de son impudence, Christeta se retira dans son orgueil humilié, comme en une clôture personnelle incluse dans la grande, commune à toutes ses soeurs. Elle s'encourageait elle-même sur une voie d'exception, en se redisant qu'elle avait été baptisée dans l'Eglise Saint-Vincent, comme Thérèse. Elle se souvint d'avoir entendu sa voix lorsqu'elle préparait son examen de conscience pour sa première communion aux Quatre Pi-